

EN
BREF

La fête est encore annulée

BIENNE
L'Odéon demande des soutiens

L'année dernière, le café-bar-restaurant de la rue de la Gare à Bienne, au célèbre slogan «A l'Odéon, tout est bon», aurait dû fêter son 90e anniversaire. «Cela n'est pas un problème», notent les tenanciers de l'Odéon sur les réseaux sociaux, car «nous le rattrapons dès que possible». Pour eux, comme pour beaucoup d'autres restaurateurs et barmen, l'urgence absolue est d'assurer les liquidités à long terme. Les tenanciers ont donc lancé une campagne de financement participatif qui court jusqu'à fin avril. Informations et dons sur: lokalhelden.ch/fr/odeon JGA

CENTRE-VILLE
Billets pour le Ghost Festival à la biblio

La bibliothèque de la Ville de Bienne ouvre le premier guichet physique du Ghost Festival (voir le JdJ du 16.01). Les personnes souhaitant soutenir quelque 1300 musiciens suisses sans contrepartie (la Biennoise Caroline Alves y est notamment à l'affiche) peuvent désormais acheter leurs tickets pour le «festival fantôme» dans les locaux de la bibliothèque. C-JGA

Page Économie et Bourse complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril).....	60.15	59.47
Huile de chauffage par 100 litres.....	77.40	75.40
Prix indicatif 3000 6000 litres		

PUBLICITÉ

ROY MAZOUT ET DIESEL
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villaret
contact@roymazout.ch / www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible et carburant
Révision de citerne - dépannage 7j/7

SLI	1751.0	+0.7%
NASDAQ COMP.	14095.4	-%
DAX 30	14109.4	+0.4%
SMI	10940.9	+0.5%
SMIM	2976.7	+0.7%
DJ EURO STOXX 50	3734.2	+1.0%
FTSE 100	6756.1	+2.5%
SPI	13647.3	+0.5%
DOW JONES	31458.4	-%

BONHÖTE
TEL +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%31.12
B.Alt. M-Perf. CL (CHF)	14187.00	0.0
B.Asym.-Global CL B (CHF)	106.70	2.0
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF)	96.90	-0.5
B.Sei-Gl.Em. M-Fonds (CHF)	181.74	14.6
B.Sei-O. HR M-Fonds (CHF)	95.22	0.9
B.Str.-Monde (CHF)	150.00	3.0
B.Impact Fund Class I (CHF)	112.31	2.9
Bonhôte-Immobilier SICAV	154.80	-0.2

BIENNE Pour la deuxième année de suite, aucune clique ne s'élancera dans les rues de la cité seelandaise pour carnaval. Organisateurs et carnavaliers tentent de garder le moral.

PAR JULIE GAUDIO

Février marque traditionnellement le début des festivités de carnaval. Mais cette année, les rues de Bienne ne revêtiront pas les couleurs d'une quelconque fête. «Et ça fait mal, très mal», se désole Markus Binggeli, président de la clique Harlekin, avant de rappeler tristement: «C'est la deuxième fois que carnaval est annulé.» Pour Reto Rey, vice-président de la Guilde du carnaval, l'absence de la fête se ressent jusque dans le corps. «Le coronavirus donne mal au ventre, et l'absence du carnaval fait encore plus mal», image-t-il. Pour lutter contre la mélancolie, Reto Rey conseille, en plaisantant, d'avoir «une cave à vin bien remplie».



«Nous savons ce que nous voulons faire pour 2022, nous avons les idées mais nous ne pouvons rien organiser.»

RETO REY
VICE-PRÉSIDENT DE LA GUILDE
DU CARNAVAL DE BIENNE

Deux annulations à la suite semblent énormes pour les carnavaliers, d'autant plus que l'événement biennois célèbre ses 125 ans cette année. «Nous songeons à organiser une grande fête cet été ou à l'automne si nous le pouvons, pour marquer cet anniversaire avant le prochain carnaval», explique Reto Rey. «En attendant, les Biennois peuvent acheter la plaquette créée spé-



Les cliques cacophoniques affichent une triste mine, après deux éditions de carnaval annulées. ARCHIVES

cialement pour l'occasion». En outre, la Guilde du carnaval inaugure cette semaine son nouveau site internet, avec une navigation facilitée. Si l'annonce de l'annulation du carnaval est tombée relativement tôt (dès septembre dernier), et pas la veille pour le lendemain comme l'an passé, pour les cliques cacophoniques, cela reste «un désastre». «Nous avons acheté des étoffes pour les costumes, les masques de l'année dernière n'ont pas pu servir et les chars dorment au garage», détaille Markus Binggeli.

Avenir flou pour le Prince

En outre, les musiciens, privés de répétitions en groupe, ressentent une certaine frustra-

tion, d'après le président de la clique Harlekin. «Nos seuls contacts se font par mail ou WhatsApp. C'est triste», raconte Markus Binggeli. Difficile également, dans ces conditions, de préparer l'avenir. «Nous commençons à réfléchir à la programmation de la prochaine saison, mais de grandes incertitudes demeurent, notamment sur la possibilité de répéter en groupe», note Markus Binggeli. «Si tout va bien, nous aimerions reprendre fin avril», ajoute-t-il. Pour la Guilde du carnaval, les mêmes questions se posent. «Les dates des prochaines éditions sont fixées en avance. Nous savons ce que nous voulons faire, nous avons les idées, mais nous ne pouvons rien or-

ganiser», précise Reto Rey. Même le Prince carnaval, Marques Ier, ne sait pas ce qu'il adviendra de son sort. «Il a dépensé beaucoup d'argent en 2020, donc nous ne savons pas s'il voudra ou s'il pourra continuer l'an prochain», confie Reto Rey.

Motivés pour continuer

Côté finances, la clique Harlekin et la Guilde du carnaval assurent tenir le cap, malgré de lourdes pertes. «Nous avons perdu 20 000 fr. en 2020. Et tous les événements qui nous permettaient de renflouer les caisses, comme les First Fridays, ont été annulés», explique Markus Binggeli. Malgré tout, la clique Harlekin a pu compter sur le soutien de la Fé-

dération carnavalesque suisse. «Et nous avons quelques réserves», rassure Markus Binggeli. La Guilde du carnaval de Bienne a pu bénéficier d'une campagne de financement participatif, qui lui a rapporté plus de 20 000 fr. «Cela nous a aidés à égaliser les pertes. Et puis nous n'avons rien dépensé pour 2021, hormis pour les plaquettes, donc nous tenons le coup financièrement», admet Reto Rey.

Quoi qu'il en soit, organisateurs et cliques sont plus que motivés pour poursuivre l'aventure carnavalesque en ville de Bienne. «Nous avons perdu des éditions, mais nous voulons continuer à 100%», conclut Markus Binggeli, confiant.

Des couples jubilaires bénis à la Saint-Valentin

BIENNE L'amour a été célébré dimanche en l'église Sainte-Marie.

La Saint-Valentin un dimanche serait-elle un hasard du calendrier? Oui et non. Depuis plusieurs années, la fête de l'amour est célébrée à Bienne. C'est une messe à laquelle sont invités, outre la communauté, des couples mariés à l'église depuis cinq ans et ses multiples. Mais elle est ouverte à tout couple uni devant Dieu qui souhaiterait se joindre aux couples jubilaires pour rendre grâce.

En ce dimanche 14 février 2021, la fête de l'amour portait particulièrement bien son nom dans l'église Sainte-Marie. L'abbé François-Xavier Gindrat a précisé d'emblée à l'assem-

blée que Valentin, martyrisé en 269, était l'évêque de Terni auquel on attribuait des guérisons. Rien à voir donc avec une histoire de passion amoureuse. Valentin n'était pas Roméo... «Mais, comme les Romains avaient une fête païenne ces jours-là – les Lupercales –, consacrée à l'amour et à la fécondité, il y a eu par la suite une sorte d'amalgame, quand bien même l'Eglise, à l'instigation du pape Gélase 1er, au 5e siècle, a tout fait pour supprimer ce reste de paganisme!»

Amour et compassion

L'abbé a rappelé que l'amour n'est pas uniquement un senti-

ment ou quelque chose d'intense et de fugace. «C'est un don de Dieu.» Un don qui se cultive, s'éprouve, s'inscrit et se fortifie dans la persévérance et la durée. «L'amour du Père, comme on le voit dans les lectures du jour (Mc 1,40-45), se révèle à travers la compassion.» Oui, pas d'amour sans compassion, sans ce souci de l'autre et cette conversion du cœur profond. «Nous voici invités à garder ce regard compatissant de Jésus qui se donne, guérit et pardonne.» Et, a conclu l'abbé Gindrat, «à nous regarder nous-mêmes avec compassion.» Unis devant Dieu depuis 4, 20,



Un cierge et des fleurs ont été remis aux couples jubilaires. C. ELMER

25, 55 et 60 ans, les sept couples jubilaires ont été bénis par le prêtre, puis applaudis par l'assemblée. Des fleurs et un cierge leur ont été remis. Mais la joie de l'amour ne s'est pas cantonnée à ces seuls couples: l'abbé a ensuite remis des fleurs à d'autres paroissiens, faisant d'autres heureux et

heureux en ce jour de la Saint-Valentin! Les masques de la pandémie ne sont pas parvenus à cacher des sourires, livrés dans des regards émus. On ne partage pas l'amour sans en être remués. Et sans se sentir appelés à toujours et encore rendre grâce. CHRISTIANE ELMER